

Das kaiserliche Hofgericht in Zürich. Ein Beitrag zur spätmittelalterlichen Gerichtsbarkeit [Martin Wernli]

Autor(en): **Tribolet, Maurice de**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 1: **Osteuropa = Europe de l'Est**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schweizergeschichte / Histoire Suisse

Martin Wernli: **Das kaiserliche Hofgericht in Zürich. Ein Beitrag zur spätmittelalterlichen Gerichtsbarkeit.** Zürich, Schulthess Polygraphischer Verlag, 1991. XV+272 p. (Zürcher Studien zur Rechtsgeschichte, 21).

Créé le 31 mars 1362 par l'empereur Charles IV afin de s'attirer la sympathie de la ville de Zurich, la cour impériale de Zurich (*Hofgericht*) permit à cette ville d'accroître son prestige à l'extérieur et de conforter son statut de ville immédiate de l'Empire entretenant des relations privilégiées avec l'empereur. Le «Hofgericht» tint sa dernière séance le 29 janvier 1400; dès le 24 juin de la même année, Zurich obtint le droit d'élire elle-même le bailli impérial qui exerçait la justice de sang au nom de l'empereur. Les séances du tribunal se tenaient toutes les deux semaines; il était composé de 12 juges fonctionnant en qualité d'échevins et choisis probablement au sein du Petit-Conseil de la ville. Ces échevins étaient assistés d'un greffier qui préparait les dossiers soumis au tribunal.

Un ressort précis de ce tribunal n'est point attesté, bien que nous sachions qu'un très petit nombre d'affaires provenant de Berne, Fribourg ou Soleure aient été portées devant lui. En fait la majorité des demandeurs proviennent des environs de Zurich: ils sont, pour la plupart, tous bourgeois de Zurich et ce dans une proportion de 78%.

Quant aux défendeurs, ils sont dans leur majorité des campagnards, ce qui permet à l'auteur d'écrire à juste titre que le «Hofgericht» fut un moyen pour les bourgeois de Zurich résidant en ville d'accentuer leur emprise sur la campagne zurichoise.

On relèvera que le 42,2% des litiges portent sur des dettes d'argent, mais il arrivait aussi au tribunal de connaître des litiges relatifs au droit de bourgeoisie. Il reste que le «Hofgericht» de Zurich est une juridiction contentieuse (62,2% des cas) et que sa compétence ne s'étendit jamais au domaine si lucratif de la juridiction gracieuse, savoir l'instrumentation des actes.

Il faut remercier M. Wernli de nous offrir cette belle étude, à la fois claire et précise, sur un sujet qui ne devrait apparemment qu'intéresser les Zurichois; mais dans la mesure où ce travail traite de certains aspects inédits de l'immédiateté impériale, il devra aussi être consulté par un cercle de lecteurs beaucoup plus large.

Maurice de Tribolet, Auvernier

Elisabeth Wechsler: **Ehre und Politik. Ein Beitrag zur Erfassung politischer Verhaltensweisen in der Eidgenossenschaft (1440–1500) unter historisch-anthropologischen Aspekten.** Zurich, Editions «Chronos», 1991. 446 p.

Paru l'année du 700^e anniversaire de la fondation de la Confédération, l'ouvrage extrêmement dense de M^{me} Wechsler est important par la richesse de la documentation qu'elle utilise et par la méthode adoptée, qui est celle de l'anthropologie historique; démarche sans nul doute féconde si l'on considère les résultats obtenus